
Etampes et ses monuments

Labellisée Ville d'art et d'histoire depuis janvier 2006, la Ville d'Etampes compte 26 monuments classés dont voici **quelques uns des principaux sites et édifices** :

L'Hôtel de Ville



En 1522 et 1538, la ville fait l'acquisition de deux maisons, datant de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècle, pour obtenir une maison commune et en faire une Maison de Ville.

Le futur Hôtel de Ville est restauré et agrandi par les architectes Pierre et Auguste Magne, en 1852, qui lui donnent une forme en U. L'aile ancienne est alors restaurée dans le style néo-gothique avec de nouveaux décors intérieurs et l'apparition de briques à l'extérieur.

Les façades ont été restaurées intégralement en 1996 et 2003. Elles ont été inscrites, ainsi que les toitures, sur l'inventaire supplémentaires des monuments historiques en 1982. L'intérieur a été partiellement inscrit en 1987.

La Tour de Guinette

La Tour de Guinette date du XII^e siècle. Elle était le donjon du château d'Etampes. Son appellation « Tour de Guinette » remonte, quant à elle, à la fin du XIII^e siècle.

Sa forme quadrilobée la rend distinctive et très solide d'autant plus que le terrain, en pente, rend la construction exceptionnelle du point de vue de la structure. Elle est notamment célèbre pour son histoire.

Le donjon servi en effet à enfermer la Reine Ingeburge de Danemark pendant 12 ans, de 1201 à 1213, sur ordre de son mari Philippe Auguste qui la répudia lors de leur nuit de nocce.

La Tour de Guinette est classée monument historique depuis 1862.



Le Théâtre



La construction du Théâtre est due à l'initiative de notables locaux qui souhaitaient voir s'établir, au XIX^e siècle, une salle de spectacle.

Après avoir créé une société afin de financer ce projet, l'architecte Gabriel Davioud, diplômé des Beaux Arts, est choisi.

Le bâtiment réalisé est un théâtre à l'italienne où le rideau s'ouvre par le milieu et se rétracte de chaque côté de la scène. Sa construction s'achève en 1852.

En 1927, la façade est remaniée par Louis-Charles Boileau pour « élever l'édifice construit dans un endroit encaissé ».

Le théâtre d'Etampes est classé monument historique en 1982. Il abrite un cinéma d'Art et d'Essai depuis 1979.

La Place Saint-Gilles et la Maison des Piliers

Louis VI le Gros crée en 1123 le quartier Saint-Gilles, qui relie l'ancienne ville à la nouvelle, afin d'en faire un quartier commerçant.

Le point central étant le marché. Pour inciter les commerçants à s'y installer, il instaure les privilèges.

Classée monument historique, la Maison des Piliers, située 2, place Saint-Gilles, est la maison la plus ancienne de la ville. Elle date des XIV^e et XV^e siècles.



L'Hôtel Anne-de-Pisseleu



Construit en 1538 (date inscrite mais dissimulée sur la façade principale), cet hôtel particulier avait pour nom « Hôtel du Plateau ».

Au XIX^e siècle, il sera renommé « Hôtel-Anne-de-Pisseleu », en référence à la favorite de François 1^{er}, la duchesse d'Etampes, Anne de Pisseleu.

L'Hôtel Diane-de-Poitiers

Hôtel particulier construit en 1554 (date inscrite sur une lucarne de la cour intérieure), il a d'abord appartenu en 1559 à Jeanne Hacte, issue d'une famille de la bourgeoisie locale.



Au XIX^e siècle, il sera appelé « Hôtel Diane-de-Poitiers », en référence à la favorite d'Henri II, Diane de Poitiers, duchesse d'Etampes.

Composé d'une cour intérieure et d'un jardin, le bâtiment en U accueille le musée en 1883, puis la bibliothèque un siècle plus tard. Aujourd'hui, le lieu abrite les services du Patrimoine et du Tourisme.

Les Portereaux



Ces vannes fortifiées datent de 1514.

Elles permettent la régulation des rivières forcées (les rivières d'Etampes et des Prés) dès le XI^e siècle. Sous la Renaissance, ce système défensif est percé de 8 portes. Cette bastille garnie de mâchicoulis et d'embrasures se trouve aux confluents des rivières de La Louette et de La Chalouette qui se rejoignent pour devenir la rivière d'Etampes.

Les Portereaux commandent le débit des rivières et l'approvisionnement en eau de la ville en cas de siège. Elles pouvaient même être utilisées comme arme en contribuant à l'inondation des terrains.

La Pergola de la Douce France

Cette œuvre collective a été réalisée par les sculpteurs Zadkine, Pompon, les Frères Martel, Louis Nicot, Raoul Lamourdedieu, l'Atelier Seguin, Joachim Costa, Georges Saupique, Georges Hilbert et Pablo Manès, sous l'initiative de Emmanuel de Thubert, dans le cadre de la Grande Exposition des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de 1925 à Paris.

L'architecture de la Pergola est basée sur le thème « Les légendes celtiques ».

En 1935, l'œuvre est concédée à Etampes et installée dans le parc de la Tour de Guinette.

Elle est restaurée en 1995 et classée monument historique 3 ans plus tard, en 1998. Depuis 2005, il est possible d'admirer la Pergola dans le square de la Douce-France, son nouvel emplacement.



L'Église Saint-Martin



L'église Saint-Martin, de style roman, est réputée pour son clocher incliné de 1,12 m, renommé « Tour Penchée ».

Elle date du milieu du XII^e siècle et présente un intérieur remarquable dont le chœur arrondi est exceptionnel et les chapelles très lumineuses.

L'église a été restaurée au cours des XVI^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

L'Eglise Saint-Gilles



L'église Saint-Gilles a été construite au XII^e siècle. De cette époque ne reste que le vaisseau central de la nef. Le cœur ainsi que les chapelles qui entourent l'église datent des XV^e et XVI^e siècles.

Lors du bombardement de 1944, la voûte en briques du XIX^e siècle s'est effondrée. On a découvert dessous un lambris peint qui date de la fin du XV^e très bien conservé.

L'église a bénéficié de la loi de restauration des monuments historiques.

Tout le côté nord-ouest a été entièrement reconstruit.

La Collégiale Notre-Dame du Fort

La fondation de l'église est due au roi Robert Le Pieux qui en ordonne la construction en 1022. Du premier édifice, encore inachevé en 1046, subsiste la crypte.

La construction de la collégiale s'échelonne entre 1130 et la première moitié du XIII^e siècle.

Son portail latéral dit « portail royal » est très proche de celui de Chartres. A l'intérieur, dans le collatéral gauche du chœur, se trouve le vitrail des Sibylles (datant du milieu du XVI^e siècle), classé monument historique en 1840.

La collégiale est elle aussi classée depuis 1840.



La fresque du tribunal



Découverte en 1907 par Louis-Eugène Lefèvre, cette impressionnante peinture murale médiévale prenait place sur le mur pignon de la aula, la salle d'audience royale du palais. Selon l'hypothèse la plus probable, il s'agirait d'une scène historique représentant le roi Louis VIII réglant sa succession avec son fils Louis IX en présence de Blanche de Castille en 1225.

Grâce à l'étude de l'iconographie et notamment des vêtements des soldats présents, cette peinture, nommée à tort fresque, a été datée de la seconde moitié du XIII^e siècle. Très peu de peintures murales de cette époque sont parvenues jusqu'à nous et d'autant plus dans des bâtiments à destination palatiale. Ce vestige faisait sans nul doute partie d'un programme peint qui se développait tout autour de la salle. La rareté de cette peinture révèle la place prépondérante de cette résidence royale au XIII^e siècle.

La Porte Bressault

Cette porte monumentale construite au début du XVI^e siècle et contemporaine des hôtels particuliers du Centre-Ville, se dresse, jusqu'en 1962, rue de la Digue. Elle marquait l'entrée d'un domaine depuis longtemps disparu, situé au lieu-dit Bressault.

Les constructions des années 1960 ont porté atteinte à cette porte qui fut démolie pour construire la résidence de la Digue. Oubliés pendant près de 30 ans, les vestiges de la porte ont été retrouvés dans l'ancien cimetière Notre-Dame. Après sa restauration, la porte est reconstituée et placée près des Portereaux en 2004, dans un des endroits les plus agréables d'Etampes. La Porte Bressault est une réplique de la porte dite du Grand Ferrare que l'on trouve au château de Fontainebleau.



L'Église Saint-Basile



A l'origine, l'église Saint-Basile a été fondée au XI^e siècle par Robert le Pieux comme succursale de Notre-Dame-du-Fort. Il n'en subsiste aujourd'hui plus rien.

La véritable église Saint-Basile, visible de nos jours, a été construite au XII^e siècle.

Elle est agrandie au XVI^e siècle et restaurée en 1842 par l'Abbé Alexis Louis Buffet.

Etampes au fil de l'eau

Outre ses nombreux monuments historiques, Etampes est également célèbre pour ses cours d'eau.

Surnommée la Petite Venise de l'Île-de-France, la ville est sillonnée par 6 rivières : la Juine, le Juineteau, la Louette, la Chalouette, la rivière d'Etampes et la rivière des Prés. Cette hydrographie s'inscrit dans l'histoire de la commune à travers ses lavoirs, ponts et moulins. On recense sur le territoire communal près d'une vingtaine de moulins et autant de lavoirs. En 1880, 28 moulins étaient encore en activité.



Ancrée au cœur des terres de cultures de la Beauce, Etampes a la particularité d'être irriguée par un dense réseau de cours d'eau qui a contribué au développement du monde agricole, des industries céréalières, de la meunerie locale, des tanneries et des activités maraîchères et de tissages.

En 1490, la Ville était même le plus grand centre d'approvisionnement en céréales de la capitale. Elle obtient donc le droit d'aménager un port fluvial (actuelle Place du Port).

